

1. VIENNE
 2. Brigitte Godfroid, la force de l'expérience
-

Brigitte Godfroid, la force de l'expérience

Publié le 25/10/2017 à 04:55 | Mis à jour le 25/10/2017 à 04:55

•
TENNIS
POITIERS



La Poitevine Brigitte Godfroid réalise une très belle saison en catégorie « super-seniors ».
© (Photo sd Mathieu Gouy)

Un authentique exploit. Une vraie performance. Au terme d'un superbe parcours lors des championnats du monde de tennis « super-seniors », la semaine passée à Orlando, aux États-Unis, Christine Godfroid a été éliminée en demi-finale du tournoi des plus de soixante-quinze ans, battue par l'Américaine Donna Fales. Cette dernière, future lauréate, a figuré parmi les soixante meilleures joueuses mondiales dans les années soixante.

Pour la sociétaire du Stade Poitevin, le bilan est forcément satisfaisant. « *Je me classe aussi quatrième par équipes dans ma catégorie d'âge. Il s'agit de l'un des meilleurs résultats de la délégation française au terme d'une compétition difficile pour nous.* »

Des conditions pourtant difficiles La Stadiste regrette en effet que la Fédération n'ait pas placé les athlètes tricolores dans de bonnes dispositions. « *Contrairement aux autres pays, nous sommes arrivés à la veille du début de l'épreuve. Cela n'a pas été évident pour digérer le décalage horaire ni de*

s'adapter à la surface, une terre battue assez dure, noire car composée de pierres volcaniques. Il a aussi fallu composer avec le vent, la chaleur et l'humidité. » Mais Brigitte Godfroid a su éviter presque tous les écueils. Classée douzième mondiale avant l'épreuve, elle devrait faire un bond dans la hiérarchie au sortir de sa belle semaine en Floride. Ce résultat vient d'ailleurs confirmer l'excellente saison de la Poitevine, après le titre de championne de France décroché en juin au Touquet, toujours chez les plus de soixante-quinze ans. Tout sauf une surprise pour son amie Martine Apercé. *« Nous avons notamment joué en Nationale 1 ensemble. Et, depuis que nous évoluons en seniors, nous atteignons régulièrement le dernier carré des championnats de France »*, confie l'ancienne présidente du Stade Poitevin et partenaire en compétitions par équipes.

“ Si je peux jouer jusqu'à 80 ans... ”Toutes deux comptent une quarantaine de licences au club. *« Après avoir débuté le tennis à l'âge de treize ans, je suis arrivée au Stade Poitevin en 1970. Je m'entraîne encore trois à quatre fois par semaine. Mais je préfère dire que je joue avec mes amis. Cela reste ludique et je prends toujours autant de plaisir »*, confirme Brigitte Godfroid.

Le plaisir et la passion. Voilà sans doute les secrets des excellents résultats de la Poitevine. Et l'intéressée ne compte d'ailleurs pas s'arrêter là. *« Je continue tant que le physique tient le coup. Et, si je peux jouer jusqu'à 80 ans, je ne vais pas m'en priver. Ce serait super »*, conclut-elle dans un sourire.